

Chronique religieuse : 24 février – 1 mars 2016

L'universalité de la joie

Par Monseigneur Albert LeGatt

Archevêque de Saint-Boniface

Tout récemment, j'ai fait un voyage au Vietnam, aux Philippines et ensuite en Corée du Sud. Ce fut un voyage de nombreuses rencontres qui m'ont dévoilé l'universalité de l'Église catholique, de la foi chrétienne.

Le but de ce voyage était de rencontrer des évêques pour assurer la possibilité d'inviter, au besoin, certains de leurs prêtres pour pallier à l'insuffisance actuelle ici à Saint-Boniface. Au Vietnam, j'ai aussi rencontré un séminariste qui accepte de venir faire sa préparation théologique et pastorale ici au Canada.

En plus, lors de mon séjour aux Philippines, dans la ville de Cebu, j'ai assisté au 51^e Congrès eucharistique international du 24 au 31 janvier. À part les activités réservées pour les délégués enregistrés, il y avait aussi des événements ouverts à tous. Et quels événements! Une procession de trois heures avec le Très Saint Sacrement dans les rues de la ville, regroupant au-dessus d'un million de personnes. Une célébration de la première communion pour 5000 enfants! Une messe de clôture avec une assemblée de 2 millions de personnes!

Ce qui me frappa dans tout ceci, dans toutes ces rencontres avec les évêques, avec les équipes du Grand séminaire, avec les laïcs de ces lieux, dans tous ces grands rassemblements et événements, c'était l'universalité de notre expérience de foi en ce même Jésus Christ, et cela, vécue avec tant de diversité.

Au Vietnam, c'est une Église qui a connu ses martyres au 18^e et au 19^e siècle, mais aussi ses martyres lors des années d'un communisme athée intransigeant. Les catholiques sont d'une petite minorité (7%) dans un pays qui est très majoritairement bouddhiste. Et bien que les relations avec le gouvernement communiste

s'améliorent un peu, l'Église sait qu'elle doit demeurer très unie et très ferme dans sa vie pastorale pour tenir le coup.

Aux Philippines, la très grande majorité des gens sont catholiques. L'Église est présente dans toute la société et dans tous les aspects de la vie. C'est une Église jeune, avec une foule de jeunes prêtres et religieux, avec maintes associations et mouvements de laïcs. C'est un pays qui lutte contre de graves problèmes de pauvreté, et l'Église, tout en se tournant vers les diverses dévotions populaires, se tourne aussi vers les pauvres et les moins fortunés.

En Corée, l'Église est en pleine croissance. Déjà, un tiers de la Corée est chrétien, protestant et catholique ensemble, et ceci ne cesse d'augmenter. La foi en Jésus Christ et le désir de se rassembler en Église rejoignent quelque chose de profond dans l'âme des Coréens. Le matérialisme en ce pays surdéveloppé est très fort, mais la recherche de valeurs spirituelles et communautaires demeure très forte malgré tout.

Ce qui m'a aussi frappé, de l'Église de chacun de ces pays, malgré leurs particularités, fut la même grande joie des gens de croire en Jésus et de le suivre en Église. C'est une joie visible, énergisante, pleine d'espoir malgré les très grands défis auquel chaque Église fait face.

Mon espoir est que notre Église au Canada soit inoculée de cette joie, alors que les croyants de ces trois pays, parmi plusieurs d'autres, continuent à venir s'établir ici. Nos nombres diminuent. L'appel à l'évangélisation s'impose. Et les chrétiens qui nous arrivent, de bien des coins du monde, nous rappellent que la joie qui nous vient de notre foi sera toujours d'une importance majeure dans cette œuvre d'évangélisation. La joie de croire en l'amour inconditionnel de Dieu, révélé en Jésus Christ, est une joie universelle. Recevons-la, vivons-la, partageons-la!